

[Text]

Mr. MacDonald: They have been making this money for years.

Mr. Simpson: I think it is nice theory, but you would be far better off to have the—

Mr. MacDonald: It is a penalty.

Mr. Simpson: —efficiencies plowed back into technological gains and pass through in future times.

Mr. MacDonald: Thank you.

The Chairman: Do you have a concluding remark, Mr. Rodriguez?

Mr. Rodriguez: Yes, Mr. Chairman, I have one concluding question.

The Chairman: Which I suspect is in line with interest on credit cards.

Mr. Rodriguez: All the things I have said tonight have to do with credit card interest rates.

When we raise this question in the House, the minister constantly says, in brushing off the questions from the opposition, that the Consumers' Association does not support a floating cap, they believe in competition and do not support you; I rest my case.

You have not been very firm. You did not put out a press statement saying the minister is misinterpreting your present position, did you?

Mr. Simpson: We in fact corrected the record with the minister as to our current position.

Mr. Rodriguez: You phoned him.

Mr. Simpson: I am sorry, we made the federal deputy aware of the fact that the position was not the current position. He was quoting, as sometimes you do, from old documents, which are not as current.

I think you will find that he will straighten out the record with respect to our position. Our position is clear. All you have to do is ask us what our position is, we will tell you.

The Chairman: Mr. Rodriguez, could you yield a moment of your time to your colleague?

Mr. Rodriguez: Absolutely. He has a very important point.

The Chairman: You requested a question. I try to accommodate all. He can have a final question.

Mr. Edmonston: I just want to ask you a question dealing with your methodology. You have given the banks one month. Why not two or three months? Why not two weeks? Why did you come on one month?

The second part of my question is in selling your books in the past as well as your subscriptions, did you not make use of credit cards? If you did, as far as Visa and the other companies that are concerned, did you work out any special rates as far as the commission they would be asking from you for this particular service?

[Translation]

M. MacDonald: Cela fait des années qu'elles gagnent de l'argent de cette façon.

M. Simpson: C'est bien beau en théorie, mais il serait bien préférable de faire en sorte que. . .

M. MacDonald: Nous sommes pénalisés.

M. Simpson: . . . les économies ainsi réalisées favorisent le progrès technique et soient répercutées à l'avenir en faveur des consommateurs.

M. MacDonald: Je vous remercie.

Le président: Vous avez une dernière observation à faire, monsieur Rodriguez?

M. Rodriguez: Oui, monsieur le président, j'ai une dernière question à poser.

Le président: Laquelle, j'imagine, a quelque chose à voir avec les taux d'intérêt pratiqués sur les cartes de crédit.

M. Rodriguez: Tout ce que j'ai dit ce soir a quelque chose à voir avec les taux d'intérêt pratiqués sur les cartes de crédit.

Lorsque nous évoquons le sujet à la Chambre, le ministre nous répond constamment, en rejetant d'un revers de main toutes les questions posées par l'opposition, que l'Association des consommateurs n'est pas en faveur de l'imposition d'un plafond mobile, qu'elle croit en la concurrence et qu'elle ne nous appuie pas, et la messe est dite.

Vous n'avez pas fait preuve d'une grande fermeté. Vous n'avez pas fait publier un communiqué de presse pour dire que le ministre déforme votre point de vue à l'heure actuelle, n'est-ce pas?

M. Simpson: Nous avons en fait mis les choses au clair avec le ministre pour ce qui est de notre point de vue actuel.

M. Rodriguez: Vous lui avez téléphoné.

M. Simpson: Excusez-moi, nous avons mis le sous-ministre fédéral au courant du fait que ce point de vue n'était pas notre point de vue actuel. Il citait, comme vous le faites parfois, d'anciens documents, qui ne sont plus à jour.

Vous constaterez qu'il sait maintenant bien quel est notre point de vue. Notre point de vue est bien clair. Il suffit de nous le demander, nous vous en informerons.

Le président: Monsieur Rodriguez, pourriez-vous céder un peu de votre temps de parole à votre collègue?

M. Rodriguez: Mais certainement. Ce qu'il a à dire est très important.

Le président: Vous avez demandé à poser une question. J'essaye de donner la parole à tout le monde. Posez une dernière question.

M. Edmonston: Je voulais simplement vous poser une question au sujet de votre méthode. Vous avez accordé aux banques un mois pour remédier à la situation. Pourquoi pas deux ou trois mois? Pourquoi pas deux semaines? Pourquoi un mois?

La deuxième partie de ma question a trait à la vente de vos livres par le passé et à vos abonnements. Ne faites-vous pas usage de cartes de crédit? Si c'est le cas, qu'il s'agisse de Visa ou d'autres sociétés de crédit, avez-vous obtenu des taux spéciaux pour ce qui est des commissions qui vous sont appliquées au titre de ce service?